Laure d'Argaignon expose galerie Vanaura

Si Versailles est un sujet de prédilection, **« que j'ai mis longtemps à apprivoiser »**, la peintre Laure d'Argaignon n'en oublie pas d'autres contrées, moins royales, mais tout aussi peinturegéniques.

Il y a la Bretagne et ces rivages d'Ille-et-Vilaine qu'elle parcourt depuis l'enfance. **« Devant lesquels j'ai décidé de devenir peintre. »**

Il y a le sud-ouest, avec le Gers, **« Où le peintre Stéphane Ruais m'a enseigné le travail sur le motif. »**

Une trentaine de toiles

L'Italie, la Grèce, pays de lumières, font aussi partie des lieux inspirants pour Laure d'Argaignon.

Quand elle n'est pas avec son chevalet devant un paysage, qui peut être aussi bien un intérieur, un bouquet de fleurs, l'artiste travaille dans son atelier versaillais. Un entre-sol du quartier Rive-Droite qui regorge des mondes qu'elle affectionne.

Tout cela est à découvrir en ce moment à Versailles, galerie Vanaura, au travers d'une trentaine de toiles.

C'est une seconde exposition personnelle, particulièrement complète, pour l'artiste accueillie dans la galerie versaillaise qui la représente depuis 2020.

Petits et grands formats alternent, toujours à l'huile, qu'il s'agisse d'un travail en atelier ou sur le motif.

Une peinture en extérieur quintessence pour l'artiste, même si pour des raisons pratiques elle reste minoritaire dans son œuvre.

Lumière de Versailles

« Devant un paysage que je découvre, je reste un peintre, et ce, même si je ne peins pas la toile tout de suite. Je suis et je reste peintre avec mon appareil photo pour enregistrer une lumière, avec mes gouaches pour tracer une esquisse, avec mon regard qui emmagasine une ambiance ».

La palette ocre de Laure d'Argaignon fait scintiller l'automne sur ses toiles récentes, dans une œuvre à la palette douce qui associe les dégradés verts de la nature aux gris qui adoucissent encore le propos.

Les jardins de Versailles scintillent, du Grand canal à l'Orangerie, jusqu'au Potager du Roi dominé par la cathédrale Saint-Louis.

Laure d'Argaignon, d'un geste vif, va à l'essentiel, ne s'embarrassant pas de détails superflus. Ses intérieurs ont quelque chose de debusschèriens, empreints de mystères. Ses représentations de Versailles y laissent supposer qu'une âme plane sur ces lieux. Une peinture habitée donc à rencontrer chez Vanaura.

La peintre est accompagnée par les sculptures de Thomas Lardeur, elles aussi des paysages vibrants de lumière.

● **Emmanuel FÈVRE**

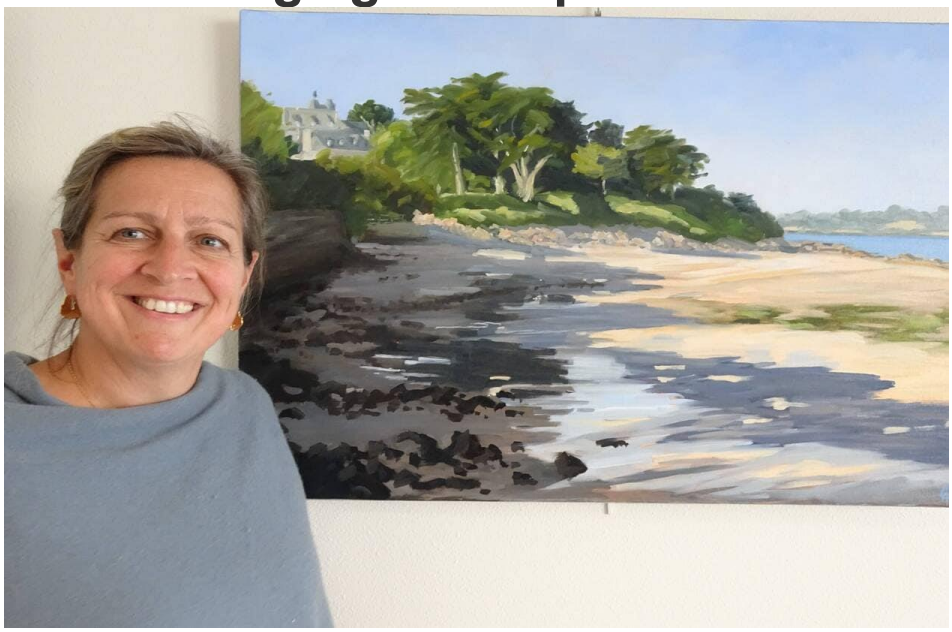
Laure d'Argaignon présente son travail sur Versailles et tous les lieux qui l'inspirent. Emmanuel FÈVRE

■ **Exposition Laure d'Argaignon, jusqu'au 30 novembre. Galerie Vanaura, 24 rue Royale. Du mardi au samedi, de 11h à 19h, entrée libre. www.galerie-vanaura.com Tel : 01 39 24 03 44.**

Article paru dans **Toutes les nouvelles** le 13 novembre 2024

Saint-Lunaire.

Laure d’Argaignon expose au tennis-club



Laure d’Argaignon devant l’un de ses tableaux, inspiré des paysages de la Côte d’Emeraude. | OUEST-FRANCE

Ouest-FrancePublié le 17/07/2024 à 05h02

Dans sa première vie, Laure d’Argaignon était architecte. **« Ma sensibilité et mon amour du beau, associés à une certaine rigueur, m’ont fait choisir cette formation. »** En 2010, après douze années d’exercice, elle décide de renouer avec ses premières amours, le dessin et la peinture et s’initie aux différentes techniques : l’aquarelle, l’acrylique puis la peinture à l’huile figurative. Elle se forme également aux techniques de peinture décorative de l’école Jean-Sablé, à Versailles (Yvelines), établissant ainsi le lien entre son métier d’architecte et la peinture.

Au fil des expositions qu’elle organise depuis 2014 en Bretagne, dans le Gers ou à Versailles, la peinture est devenue son métier. Depuis 2020, la galerie Vanaura représente l’artiste à Versailles, en exposant régulièrement ses tableaux, lors d’expositions personnelles ou collectives. Cependant, l’artiste éprouve un attachement privilégié pour la Côte d’Emeraude, où elle a fait ses premières expositions. Elle présente ses œuvres de jeudi à dimanche au tennis-club de Saint-Lunaire.

Aussi souvent que possible, Laure d’Argaignon peint sur le motif (*in situ*) : **« Je laisse mes cinq sens s’éveiller et guider mon pinceau. »** Pour les scènes de vie et les natures mortes, elle privilégie les photographies qui la touchent et évoquent chez elle un souvenir ou une émotion particulière. **« J’attends du spectateur qu’il ressente la joie qui m’habite lorsque je peins, c’est alors ma plus belle réussite. »**

Parmi les thèmes évoqués, des scènes de plage, d’autres se déroulant sur des bateaux, mais également des scènes de tennis, **« j’ai été inspirée par le lieu d’exposition »**.

Du jeudi 18 au dimanche 21 juillet, de 10 h à 19 h, au tennis-club de Saint-Lunaire.

À Saint-Lunaire, Laure d’Argaignon expose la beauté de la Côte d’Émeraude

L’artiste, qui fréquente la région depuis son enfance, expose une trentaine de ses tableaux à la salle de la Potinière, à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine), du 12 au 18 juillet 2023.

Laure d’Argaignon connaît bien Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine), qu’elle fréquente depuis l’enfance : J’y passais mes vacances avec mes grands-parents et c’est ici qu’est née mon envie de peindre.

L’école Jean-Sablé qu’elle a fréquentée, à Versailles (Yvelines), lui a permis d’établir le lien entre son métier d’architecte et la peinture. Elle a ensuite complété sa formation par des stages de peinture sur le motif avec Stéphane Ruais, des cours de portraits avec André Jude et des cours de nu avec Thierry Lefort.

Scènes de vie et paysages

Elle se tourne alors tout naturellement vers le dessin et la peinture, il y a une quinzaine d’années. En 2014, c’est sur le marché dominical de Saint-Lunaire qu’elle présente ses travaux pour la première fois. De nombreuses expositions ont suivi, en Bretagne, dans le Gers et à la galerie Vanaura de Versailles depuis 2020.

Chaque peinture naît d’une émotion ressentie, un moment de grâce, de joie, d’émerveillement, la beauté d’un paysage , évoque Laure d’Argaignon. Sur la trentaine de tableaux présentés, beaucoup de scènes de vie et de paysages de la Côte d’Émeraude. *Un hiver à Saint-Lunaire*, *Vite on rentre avant l’orage*, *Retour de compétition*, *Embarquement*, *Lumière du soir à la Fourberie* : chaque tableau raconte une histoire.

Du mercredi 12 au mardi 18 juillet 2023, de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h, à la salle de la Potinière.

Article paru dans **Ouest-France** le 11 juillet 2023

EXPOSITION. L'ardeur de la lumière se reflète avec bonheur à la galerie Vanaura

Trois visions de l'esthétique, de la lumière, sont réunies galerie Vanaura. Deux peintres, Laure d'Argaignon, Bernard Dubau, un sculpteur, Thomas Lardeur.

Apôtre des lumières rasantes, celles de l'été naissant, des arrières saisons, celles des extrémités du jour, Laure d'Argaignon propose une vision très douce, prise sur le vif, de Versailles et ses jardins.

Laure d'Argaignon et Bernard Dubau, que du beau à la galerie Vanaura.

Du jazz à l'inox

Elle partage cette passion pour la ville royale avec les bords de mer, les intérieurs, qu'elle réussit tout autant à représenter. Un travail souvent sur le motif, réalisé à l'huile, dynamique et lumineux. « **Mon travail explore la lumière, davantage que le sujet en lui-même** », confie-t-elle. Laure d'Argaignon a de qui tenir, « **Isidore Bonheur, frère de Rosa Bonheur, est mon ancêtre** », révèle-t-elle.

Laure d'Argaignon rejoint son compère Bernard Dubau dans cet attrait pour la lumière, de l'élément marin aux scènes d'intérieur.

Son alter ego masculin prend lui aussi le parti d'esquisser, suggérer davantage, à grand trait, tout en laissant sourdre la lumière, qui s'immisce par tous les interstices de la toile.

Un peintre qui présente cette fois-ci une série très complète sur une de ses passions, le jazz. Une plongée tout aussi lumineuse sur les scènes jazz parisiennes, du Caveau de la Huchette au Vieux colombier, en passant par le Bilboquet.

Douceur dans l'ovale

« **Tous ces tableaux représentent des concerts auxquels j'ai assisté. Je précise à chaque fois le nom des artistes** », souligne Dubau.

La lumière, lorsqu'elle percute les sculptures de Thomas Lardeur, profite de l'effet miroir de l'inox. Matériau de prédilection du sculpteur, celui-ci en exploite les qualités réfléchissantes, sa plasticité, pour en construire des œuvres ou la courbe revient comme un fil conducteur.

La douceur, la féminité, est dans l'ovale de la forme chez Thomas Lardeur, servie tout autant par le lisse de la surface.

Une œuvre qui flirte avec un surréalisme contemporain, lumineux, qui n'aura pas échappé à la galeriste Karin Papaz, qui signe un nouvel accrochage tout aussi lumineux.

Emmanuel Fèvre

PRATIQUE

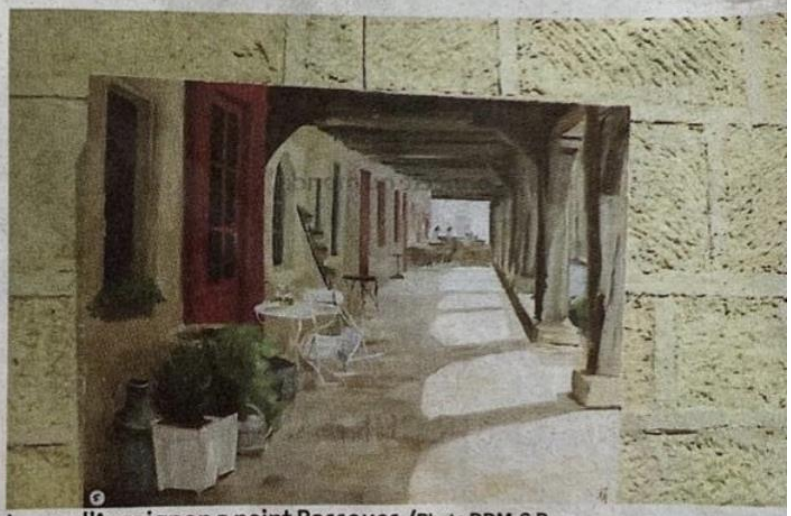
Jusqu'au 25 mars, galerie Vanaura, Carrés Saint-Louis 24, rue Royale 78000 Versailles. Vernissage avec les artistes samedi 18 mars, à partir de 17h. Entrée libre, du mardi au samedi et sur rendez-vous. Tel : 01 39 24 03 44. www.galerie-vanaura.com

Article paru dans **Toutes les nouvelles** le 15 mars 2023

BASSOUES

Le programme de la fin du mois au donjon

Depuis le 14 juillet, les salles du donjon accueillent la première exposition de peintures de l'après confinement. L'artiste, versaillaise d'adoption, qui expose jusqu'à la fin août, c'est Laure D'Argaignon. Elle s'est consacrée à sa passion, la peinture, après avoir exercé son métier d'architecte pendant 12 ans. Toute sa sensibilité s'exprime au travers de son art. Que ce soit sur le motif ou en atelier, elle s'attache à capter une atmosphère et à la retranscrire par la richesse de sa palette et la subtilité de la touche. Elle capte des paysages, bretons ou gersois, ou des intérieurs, mais aussi des scènes de vie. Ainsi, les visiteurs du donjon pourront découvrir des représentations de Bassoues, l'escalier monumental d'Auch et la statue de D'Artagnan, la rue principale de Montesquiou, des sujets de la vie de tous les jours et des scènes d'intérieur. Une très jolie exposition à voir absolument.



Laure d'Argaignon a peint Bassoues./Photo DDM, S.B.

Article paru dans **La dépêche** le 17 août 2020

Saint-Briac-sur-Mer. Exposition de peintures et sculptures aux Halles

Ouest-France
Publié le 20/07/2019 à 05h42

Les toiles sont celles de Laure d'Argaignon, une voisine. **« Je vis à Versailles, mais, depuis ma jeunesse, je me ressource régulièrement à Saint-Lunaire. »** L'artiste a donc l'avantage de bien connaître les petits coins insolites, parfois intimistes, qui l'ont inspirée. Elle promène aussi le visiteur, dans les alentours, y compris à Saint-Briac vers des endroits mythiques que chacun retrouvera aisément.

Jusqu'au 24 juillet, aux anciennes halles. Tous les jours, de 10 h à 19 h. Entrée libre.

Article paru dans **Ouest-France** le 20 juillet 2019